

AUXONNE COMMERCE

Rue Thiers, une portion du centre-ville délaissée ?

LOCAL



■ En sens unique, la rue Thiers connaît moins d'affluence que le bas du centre-ville d'Auxonne. Photo J. G.

Agence Région dijonnaise
7 boulevard Chanoine-Kir,
21000 Dijon

Téléphone
Rédaction : 03.80.42.42.24

Mail
lbpredacrd@lebienpublic.fr

Web
www.bienpublic.com/
edition-tille-vingeanne
www.bienpublic.com/
edition-la-plaine-la-saone

Facebook
www.facebook.com/
BienPublicTilleVingeanne
www.facebook.com/
BienPublicLaPlaineLaSaone

Moins passante et moins fournie en commerces que la rue Antoine-Masson, la rue Thiers semble délaissée du reste du centre-ville d'Auxonne. Sur ces disparités, des commerçants s'interrogent.

Atypique et inégale, la rue commerciale du centre-ville d'Auxonne a cette particularité de se diviser en trois secteurs, en partant du pont de France, la rue Thiers, puis celle de Gustave-Noblemiaire et enfin la rue Antoine-Masson. Si les rues sont liées, elles sont pourtant bien différentes et ne bénéficient pas du même attrait. Quelques vitrines closes, des changements de propriétaires récurrents... La rue Thiers semble s'essouffler quand celle du bas du centre-ville garde le rythme. Propriétaire du bar

L'évasion, Eric connaît bien la rue. « Cela fait dix-sept ans que je suis installé ici. J'ai vu de nombreux commerces fermer. C'est vrai, qu'en bas de la rue commerçante, c'est plus vivant, les commerces sont plus nombreux. »

La circulation en sens unique, responsable ?

Le sens unique de la rue oblige les automobilistes venant de Dijon à contourner le centre-ville par la rue du Château et d'y entrer par le bas. Aurélie est vendeuse au tabac-pressé de la rue Thiers. Elle reconnaît que le haut de la rue est un peu abandonné. « En entrant par le bas, les gens s'arrêtent moins, rue Thiers. Il y a beaucoup moins de passage de notre côté. » Pour autant, selon la jeune femme, le sens de la circulation a favorisé plus de stationnements que lorsque la rue

était en double sens. Eric se réjouit aussi du sens unique. « Je préfère vraiment la rue comme ça, c'est beaucoup plus agréable et moins bruyant. »

« Les petits commerces se meurent petit à petit »

Si le sens de circulation ne semble pas être à l'origine du problème, les commerçants du quartier, comme Eric, pointent davantage la concurrence des zones commerciales. « Les petits commerces se meurent petit à petit. Mais c'est malheureusement la même chose partout. Le quartier de la gare à Auxonne est tout aussi concerné, ce n'est pas propre à la rue Thiers. Les centre-villes souffrent de la concurrence des centres commerciaux. Et le contexte économique difficile ne pousse pas les gens à consommer. »

Julie Garnier

Insuffler un dynamisme au centre-ville



■ Hervé Cellier, coiffeur de la rue Thiers, déplore le manque de dynamisme du centre-ville. Photo J. G.

Hervé Cellier est coiffeur dans la rue Thiers. Cette rue, il la connaît bien, il y a grandi depuis ses 14 ans et tient son salon de coiffure depuis plus de vingt ans. Il en sait ses moindres recoins et ses moindres changements. « La rue Thiers était la plus commerçante d'Auxonne à l'époque. C'était le cœur de la ville. Il y avait trois boucheries, trois épiceries, un cordonnier, une bijouterie, deux bistros restaurants et bien d'autres boutiques. Aujourd'hui, les magasins se ferment et ne sont pas repris. » S'il reconnaît que la conjoncture est difficile pour les petits com-

merces, en partie à cause de la concurrence des grandes surfaces, le coiffeur remet aussi en cause le manque d'appui et d'animation de la ville. Selon lui, il faut redonner aux gens l'envie d'y venir. « Le commerce du centre-ville n'est pas aidé. Il y a un besoin de modernité et de rafraîchissement, comme les trottoirs par exemple qui devraient être relaits. Il faudrait aussi davantage d'événements dans le centre-ville. » Contacté à plusieurs reprises par la rédaction, le maire d'Auxonne, Raoul Langlois, n'a pas pu répondre à nos questions.